

DANA-MIHAELA ZAMFIR,
GABRIELA VIOLETA ADAM,
VERONICA ANA VLASIN

À PROPOS DU MOT ROUMAIN *STRĂIN* « ETRANGER », DE SON ORIGINE ET DE SON HISTOIRE

Le mot qui fait l'objet de notre recherche est associé non seulement à un complexe de problèmes historiques (ayant un faisceau de variantes phonétiques occurrentes tout au long de son histoire, à partir des plus anciens textes roumains jusqu'aux parlers daco-roumains de nos jours), mais aussi à des problèmes d'étymologie qui réunissent une difficulté d'identifier l'étymon à ce qu'on pourrait appeler une « obstination » assez choquante : il s'agit de l'option d'un bon nombre de solutions étymologiques pour un mot latin dont l'évolution phonétique normale aurait abouti à un résultat complètement différent de toute variante connue du mot qui nous intéresse.

En effet, le mot latin *extraneus* « qui se trouve à l'extérieur ; étrange ; étranger » (REW 3098) aurait donné en roumain *[străju]¹ (> **strâi* [strîi] en roumain actuel²) – tout comme *antaneus* (REW 493) a donné *întâi* « premier » ([întăju]³ ⱥⱦⱧⱨⱩ en vieux roumain) et *calcaneum* (REW 1890) > *călcâi* « talon » ([călcăju] ⱦⱧⱦⱦⱧⱨⱩ en vieux roumain) ; bien que critiquée par Densusianu (1904, p. 286) dès le début du XX^e siècle, cette étrange solution a continué à être mentionnée sinon comme une certitude, du moins comme une possibilité étymologique⁴.

Le problème de l'origine de ce mot, aussi bien que de la chronologie de ses variantes, est compliqué par son absence des dialectes roumains du sud du Danube, au moins dans leur phase attestée (voir les cartes * 1 et 2) ; il est hors de doute que les

¹ Dans la transcription phonétique nous ferons usage du système de notation de l'*Atlas Linguistique Roumain* (ALR).

² Détail formel observé, d'ailleurs, par plusieurs auteurs (voir, parmi d'autres, TDRG III 1506¹, CDER 8233), mais surmonté par l'admission de divers accidents (métathèse chez Ciorănescu *l.c.* ou amplification avec *-anus* chez Tiktin *l.c.* – avec une complication supplémentaire issue du fait qu'un **extraneanu(s)* aurait donné en effet *străinu* dans la plus grande partie de la Daco-Romania, mais *stră-ninu* dans le Banat).

³ Le degré d'aperture de la voyelle initiale (notée *î* dans la graphie roumaine actuelle, ⱥ dans la graphie cyrillique des textes vieux roumains) est un problème trop compliqué de phonétique historique ; il suffit de préciser ici que nous employons conventionnellement la transcription [î].

⁴ LB 676¹ ; CDED I, 264 ; CDER 8233 (qui, bien qu'il admette un résultat normal **strîi*, le conçoit toujours comme un étymon dont la déviation s'expliquerait par une métathèse produite dans la phase latine, **extrainu* [sic] (on y aurait un phénomène identique au celui des séquences avec *b + e / i* + voyelle, *rubeus* REW 7408 > *roib*) ; DLR 1687² ; Coteanu-Sala 1987, p. 109 ; Sala 2005, p. 148.

* Les cartes que nous donnons en annexe ont été créées par nous, de la façon suivante : carte 1 – en utilisant les réponses à la question [381] du Questionnaire ALR I (*cel care nu-i din sat (străin)* = *DACOROMANIA, serie nouă, XXVIII, 2023, nr. 2, Cluj-Napoca, p. 172–197*

mots aroumain et mégléno-roumain pour « étranger » sont des emprunts assez tardifs au néo-grec ξένος, n'ayant pas la fermeture de *e* accentué devant *n*, qui est obligatoire en roumain dans les mots anciens : ar. *xen*⁵ DDA 1128 ; mr. *acsén* « vezi *ăcsén* » DDMA 19 ; la forme de référence *ăcsén* a des variantes selon les villages du Méglén (la distribution en paraît être complémentaire dans la plupart des cas) : *ăcsjén*, *csen* ; la variante avec *a-* n'y est plus enregistrée dans l'entrée, mais elle se retrouve parmi les exemples, sous la forme *acsjănu* DDMA 51. L'istro-roumain⁶, à son tour, a une forme dont l'origine est assez facile à identifier, bien que la voie par laquelle elle est arrivée dans ce dialecte reste obscure : *furest* GRI 197 (*strein* = ~: *omu* ~ *nu stie bire kala* [« l'homme étranger ne connaît pas bien la voie » ; le mot *caľa* « la voie » < lat. *callis* REW 1520 est reproduit sans la marque de la mouillure de *l*]). Il est évident qu'on se trouve devant un dérivé du lat. *foras* « au-dehors » REW 3431, cf. *forasticus* REW 3432 – continué partout avec le sens « farouche, sauvage » – ; mais il est totalement inadmissible qu'une telle forme provienne d'un italien *forestiero*, cf. DDI II, 190.

1. Le problème de la langue d'origine. Le plus fort indice que ce mot tant disputé ne pourrait être un emprunt et qu'il est, hors de toute contestation, un mot hérité du latin est fourni par ses attestations dans les textes vieux roumains à rhotacisme (cf. Densusianu 1997 [1938], p. 476), où il est écrit régulièrement avec *ρ* (mais le plus souvent avec un des groupes graphiques *нρ* ou *ⱱρ*, qui reflètent une phase du rhotacisme avec conservation de la nasalité, soit dans l'articulation de [r] < [n], soit dans celle de la voyelle précédente, cf. Avram 1990, p. 133) pour noter la consonne intervocalique ; le fait que le rhotacisme ne se trouve que dans les mots hérités du latin (y compris dans ceux qui avaient passé de la langue du substratum dans le latin

« celui qui n'est pas du [même] village [que le sujet enquêté] »), disponibles dans le matériel inédit (fiches de terrain) de l'archive de l'*Atlas Linguistique Roumain*, conservée à l'Institut de Linguistique et Histoire Littéraire „Sextil Pușcariu” de Cluj-Napoca ; carte 2 – en combinant plusieurs éléments de l'ALR II : le matériel publié sous forme de liste dans ALR II/I : 2635, p. 69 (*nu mi-e străin*) et la carte interprétative qui lui correspond dans ALRM II/I (carte 191: *Străin*), d'une part ; la troisième carte de la série 1353–1355 d'ALR II, s.n., vol. VI, chest. 3013 (*Să nu intre în curtea mea nici o vită streină*), de l'autre part.

⁵ À vrai dire, Papahagi met cet emprunt en relation avec un synonyme *strin* DDA 982 (avec la flexion ~ă, *striňi*, ~e), mais l'étymologie de ce dernier est marquée par un point d'interrogation. Il est vraisemblable que cette forme, puisée dans le dictionnaire de Ștefan Mihăileanu de 1901, ne soit autre chose que ce qu'on appelle un « daco-roumainisme », vu que Mihăileanu a passé une bonne partie de sa vie en Roumanie, à Bucarest.

Une forme identique existe en mégléno-roumain, mais hors de tout rapport avec le sens « étranger » : il s'agit d'une variante *strin* de la préposition *stri* „au-dessus, par-dessus” < lat. *extra* MDM 277¹⁻² ; cf. DDMA 989.

⁶ L'istro-roumain a aussi une forme ressemblant au daco-roumain *străin* : *strin* DDI IV, 332. À la différence des formes attestées dans les textes vieux roumains à rhotacisme (voir ci-dessous), cette forme, qui devrait être *strir* (l'istro-roumain étant un dialecte où le rhotacisme est toujours vivant), mais qui présente un radical en nasale, ne saurait appartenir au même prototype que dr. *străin* ; elle est d'ailleurs dérivée du croate par les auteurs qui ont étudié le lexique istro-roumain (cf. DDI IV l.c.).

de Dacie) est un lieu commun dans la phonétique historique roumaine⁷. Les trois psautiers roumains à rhotacisme (Hurmuzaki, Scheiană et Voronețeană), aussi bien que le Codex de Voroneț (*Codicele Voronețean*, un fragment d'« Apôtre » orthodoxe⁸) ont des variantes à rhotacisme et au vocalisme [i:] ; dans le Codex, la nasale intervocalique est partout devenue [r] (ρ), sans traces de nasalité : *стрѣиρ* (récurrent), *стрииρ* (une seule fois) CV 52^r:2 (génitif pl. articulé ~илюρ8) ; 74^r:6 (accusatif pl. articulé ~и) ; 80^r:4 (id.) ; 80^v:5 (fém. sg. ~и) ; 81^r:3-4 (~8).

Dans le Psautier Hurmuzaki, toutes les attestations reflètent la phase intermédiaire du rhotacisme (voir ci-dessus), la nasalité étant conservée et notée par le groupe graphique *иρ* ; le vocalisme (voir ci-dessous, 3.2.) – ayant, comme dans presque toutes les attestations du XVI^e siècle, la forme d'une succession de deux voyelles identiques, est écrit *ии* : *стриииρ* (*стриииρ*) PH 45^r:4-5 (le groupe *тρ* écrit avec ligature ; *că ~и scūlară-se pr[e] menre*) ; 57^v:1 de bas en haut (~и *fuū fraṭilōr~и* *miei*, masc. sg. ; ~и surécrit) ; 69^v:13-14 (*D(u)mn(e)dzeului [s surécrit] celui ~8*) ; 90^r:1 (*și deade lōr limbi ~и* [pluriel féminin écrit avec -и au lieu de -е]) ; 96^r:6-7 (*să șăpească ~и truda lui*) ; 116^v:9 (*pre pământ~и* ~8) ; 121^r:5 de bas en haut (*fečor~и* [pluriel avec le « i flexionnel » amui, ~и final ayant la valeur Ø] ~и) ;

⁷ Malheureusement, les enquêtes menées pour les atlas linguistiques roumains (ALR I et ALR II) n'ont plus enregistré des variantes avec [r] à la finale du radical de ce mot ; bien que le rhotacisme « historique » ne se retrouve qu'en tant que phénomène exceptionnel en daco-roumain, à l'époque des recherches dialectales (voir Zamfir, Răuțu, Uță Bărbulescu 2023, pp. 186–189), *străin* représenterait un cas où la persistance de [r] < [n] intervocalique aurait pu être soutenue par la présence de [r] dans le groupe consonantique initial, qui, par son influence assimilatrice, aurait pu jouer le rôle d'un facteur prohibitif dans la substitution [r] (provenu du rhotacisme) > [n]. Cependant les caractéristiques du « rhotacisme conditionné » en daco-roumain (Zamfir, Răuțu, Uță Bărbulescu 2023, pp. 190–192) montrent que ce qui soutient la conservation de [r] secondaire dans l'aire où le rhotacisme est attesté comme un phénomène régulier au cours du XVI^e siècle et au début du XVII^e est une tendance *dissimilatrice* induite par la présence d'une autre nasale dans le mot ; il n'y a pas de cas de conservation de [r] secondaire intervocalique dans le voisinage d'un [r] étymologique précédé par une autre consonne : on peut le voir dans les résultats des enquêtes pour des mots tels que *bătrân* (ALR I, quest. 503 ; ALR II, quest. 3491) < lat. *uet(e)rānus* REW 9287 ou *prun* (ALR I, quest. 871) < lat. *prūnus* REW 6800, où il n'y a nulle part en daco-roumain des traces de conservation de [r] à la finale du radical ; seul les points cartographiques d'Istrie, Briani (01) et Jeiani (02), ont fourni des formes avec [r] < [n] lors des enquêtes ALR – et cela dans les conditions où le groupe consonantique [tr] est réduit régulièrement en istro-roumain, vraisemblablement par dissimilation avec le [r] secondaire : *betâr* (Briani et Jeiani), *betîru* (Jeiani). (Pour la notion de « prunier », les réponses obtenues en Istrie sont des syntagmes remontant au type croate *drvo šljive* : *débila de sliva* 01,01.)

⁸ Un « Apôtre » est un livre utilisé dans le déroulement de la messe orthodoxe, avant la lecture de la péripécie évangélique du jour, et qui comprend les Actes des Apôtres et leurs Épîtres. Le Codex de Voroneț en est un exemple fragmentaire, n'ayant que la seconde moitié des Actes, à partir du quatorzième vers du XVIII^e chapitre (... *si quidem esset iniquum aliquid aut facinus pessimum* ...) jusqu'à la fin, l'Épître « synodale » de Jacques (roum. *soborniceacă* < *sobor* « synode, concile » < vieux sl. *сѣборѣ* « assemblée »), la I^{ère} Épître synodale de Pierre et la partie initiale de la seconde (dont seul le premier vers, *Simon Petrus servus et apostolus Iesu Christi his qui coaequalem nobis sortiti sunt fidem in iustitia Dei nostri* ..., est lisible et doué de sens, tandis que ce qui suit consiste en quelques fragments des mots par lesquels commençaient les lignes suivantes).

Les autres textes vieux roumains à rhotacisme, c'est-à-dire le *Codex Sturdzanus* et le *Codex* de Ieud (un village dans le Maramureș) ne fournissent pas de formes avec $r < n$ intervocalique ; le dernier n'a nulle part de mot pour « étranger », tandis que le premier en a une seule occurrence, dans le fragment intitulé *Întrebare creștinească*, qui selon Hasdeu 1879, pp. 96–97 est une copie très fidèle sur le catéchisme imprimé par le diacre Coresi ; Hasdeu *l. c.* observe expressément qu'à la différence des autres « Texte mähăcene » [= les textes copiés par le prêtre Grégoire de Măhăci, un village du nord-ouest de la Transylvanie], *Întrebare creștinească* n'a aucune trace de rhotacisme, à l'exception de la forme pronominale **нмєрнѣтѣ**, dont le **р** au lieu de **н** (lat. *neminem*) est un cas de dissimilation consonantique beaucoup plus répandu que le phénomène du rhotacisme.

2. Le problème du type lexical latin à la lumière des plus anciennes attestations roumaines. Le fait le plus curieux observable dans les essais d'expliquer *străin* à partir du latin *extraneus* n'est pas autant l'ignorance des plus anciennes formes roumaines, qui ont un radical à voyelle palatale – *strein-* (*streir-*) ou *striin-* (*striir-*) –, que la considération des formes de ce type comme des formes secondaires par rapport aux formes avec *ă* (cf. TDRG 1506¹, où le vocalisme *e* est expliqué par l'influence de la voyelle palatale accentuée, tout comme dans certains mots avec

⁹ La lettre pour laquelle nous employons le σ grec (par raison de ressemblance optique et non de valeur phonétique) est un signe propre au manuscrits à rhotacisme, comme un ρ cyrillique incliné de 90° vers la droite et vu en miroir, dont on se servait pour noter un [r] « dur » – soit pré-consonantique, comme c'est le cas de *serbu* < lat. *seruus*, soit initial, soit provenu de *rr* latin ; on l'employait parfois même dans des emprunts au slave, dont le [r] fut traité souvent comme une vibrante dure (ce qui se voit dans la modification du timbre des voyelles palatales suivantes).

stră- étymologique (< lat. *extrā-*) passé à *stre-* par l'influence du vocalisme des thèmes auxquelles se rattache ce préfixe).

Il est inutile de dire qu'une telle chronologie est démentie par la logique des attestations, car il est impossible à admettre qu'une forme originaire avec *ă* ait été remplacée par des formes avec *e* (> *i*), pour revenir ensuite (à différentes époques et dans un rythme de substitution variant considérablement d'une région à une autre) au phonétisme initial.

3. L'histoire des variantes du mot *străin* dans le dialecte daco-roumain. Le problème qui constitue la plus importante variable historique et dialectale du mot qui nous intéresse est le vocalisme, à savoir le timbre et le degré d'aperture de la voyelle inaccentuée (le *i* accentué étant régulier dans toutes les régions et à toutes les époques). On a déjà vu, dans les attestations que nous donnent les textes à rhotacisme (voir ci-dessus, 1.), que les variantes les plus archaïques présentent la succession vocalique [iî], tandis que la variante avec [eî] est tout-à-fait isolée avant 1600 : on ne la rencontre que dans deux documents et une seule fois dans un seul des textes imprimés par le diacre Coresi, désigné conventionnellement comme « la première *Cazanie*¹⁰ » (CC₁) ; selon Densusianu 1997 [1938], p. 469, *streiru* se trouve deux fois dans le Psautier de Voroneț (*Psaltirea Voronețeană*), dans les psaumes CVII, 10 et CLIII, 7 (là où on a *striin(i)* dans PS et *striinri* dans PH). Cet ordre des attestations est assez bizarre, aussi longtemps que la forme à [eî] peut être dérivée d'un *exterrīnus* (*ex-* + *terra*, combinaison signifiant « d'un autre pays » et d'ici « étranger » ; cf. Densusianu 1904, p. 286¹¹ ; cf. aussi Gheție 1975, p. 103), tandis que la forme à [iî] est certainement *secondaire*, en tant qu'impossible à dériver de n'importe quelle forme latine qui puisse expliquer une telle succession vocalique.

3.1. Les formes à *e* protonique. Les formes vraisemblablement étymologiques (cf. Densusianu 1997[1938], p. 469) sont, comme on vient de le dire, totalement isolées parmi les attestations du XVI^e siècle.

Malgré leur caractère nettement minoritaire à l'époque où il aurait été naturel qu'elles fussent (en tant que formes étymologiques), sinon parfaitement régulières, du moins dominantes dans les textes, on voit, à mesure que nous avançons dans le temps, que les formes au vocalisme [eî] constituent ce qu'on pourrait appeler la réali-

¹⁰ *Cazanie* (< slavons *Казаник*, mot que Miklosich traduit par *institutio* et *admonitio*, à côté desquels il met le correspondant roumain *казаніе*, traduit par *praedicatio* LPSGL 279¹), nom lié au verbe vieux sl. *казати* *monstrare, indicare ; instituere, punire* (ibid.), désigne un livre orthodoxe qui contient des péripécies évangéliques suivies d'explications et de commentaires, dans un ordre stricte des dimanches (à partir du dimanche dit « du collecteur d'impôts et du pharisien » (qui précède de trois semaines le début du Carême), suivies par les péripécies des fêtes à date fixe (à partir de la Naissance de la Vierge Marie, l'année ecclésiastique orthodoxe commençant le 1^{er} septembre).

¹¹ Dans le second volume de *l'Histoire de la langue roumaine*, Densusianu reprend l'idée que l'étymon devait être une forme à [e] protonique, « bien que son étymologie [= celle de *străin*] ne soit pas encore établie » (Densusianu 1997 [1938], p. 469).

sation emblématique du lexème pour « étranger » en vieux daco-roumain. Les fluctuations entre les variantes avec [eí] (ѣи) et celles avec [ií] (ии ou ии) ont été très intenses tout au long de l'époque ancienne de la langue roumaine ; mais il est évident, dès le XVII^e siècle, que le radical *strein-* est, par sa fréquence dans les textes, un prototype formel par rapport auquel *striin-* se présente comme un cas de fermeture vocalique conditionnée (voir ci-dessous, 3.2.) du même type que celui reflété dans les cas récurrents de fermeture tels *vinit* et *vicin* (cf. FDDEV I, 1.2.2.). C'est pourquoi les questions que se posait Ion Gheție (1975, pp. 104–105) et ses essais de déduire la mobilité des aires dialectales pour « étranger » en vieux daco-roumain, par comparaison avec les aires traçables à partir des réponses obtenues dans les enquêtes ALR I et ALR II, sont artificielles.

3.1.1. Valachie¹². Comme on vient de le dire, la forme avec [e] protonique est exceptionnelle avant 1600 :

strein CC₁ 208 :13 [240^r :14] (*că ~ii sculară-se spre mine*, citation du psaume LIII) ; DÎR XXXII (acte diplomatique lié au règne de Michel le Brave) 39^v :7 (*nu trimeate pre ~i*)

La variante avec *e* constitue une attestation exceptionnelle non seulement dans l'ensemble des attestations de ce mot au cours du XVI^e siècle, mais aussi au niveau des formes que donnent les textes de Coresi ; dans CC₁ seulement, *striin-* apparaît 25 fois (voir ci-dessous, 3.2.1.).

Au début du XVII^e siècle, la forme étymologique reste minoritaire dans certains textes, comme le chronographe de Mihail Moxa :

strein (сѣрѣин) Moxa 367 :4 (*deacîla ô luară ~ii*)

Cependant à mesure que nous avançons dans le temps, les différentes catégories de textes provenus de Valachie (documents et textes « littéraires ») montrent une prévalence de la variante à [e] protonique ; la variante à [i] continue à être très bien représentée dans cette région historique, mais le XVII^e siècle semble apporter un renversement du rapport reflété dans les premières attestations.

Strein- semble dominer dans la fluctuation intense qu'attestent les documents ; nous en transcrivons une partie insignifiante des attestations :

strein DRH. B XXI / 107 (6 juil. 1626), 209 :6 (*dăcât alți ~i*) ; DRH. B XXII / 91 (29 mai 1628 ; copie ancienne), 203 :9 de bas en haut (*să se strângă oamenii ~i dintr-alte țări* ; précédé par *striini* de 6 l.) ; B XXII / 155 (13 sept. 1628 ; copie du XVIII^e s.), 323 :12 (*decât alții ~i*) ; B XXII / 236 (20 mars 1629), 460 :3 de bas en haut (*nici alți ~i*) ; DRH. B XXIII / 97 (12 mai 1630 ; copie ancienne), 178 :13 (*au din ruda mea au de alți ~i*) ; XXIII / 204 (10 févr. 1631), 332 :3 de bas en haut (*alți oamenii ~i*) ; XXIII / 258 (23

¹² Par « Valachie » nous comprenons tout la principauté historique *Țara Românească*, c'est-à-dire non seulement la Valachie proprement-dite (*Muntenia*), mais aussi la région voisine située à l'ouest de l'Olt, *Oltenia*.

juil. 1631; princier), 412 :21 (*oameni ~i în țeara domnii meale*); 413 :7 (*am scos acei greci ~i den țeară afară*), etc.

Il faut considérer que la prévalence de la variante en *e* dans les œuvres à caractère lexicographique prouve qu'il s'agit d'un prototype, bien que non-figé et soumis à de nombreuses hésitations ; c'est le cas du Lexicon slavo-roumain du moine Mardarie de Cozia, où *strein-* est récurrent, tandis que *striin-* ne se rencontre qu'une seule fois (voir 3.2.1.) :

стра́нень: стра́ник [к ss.]. стрѣ́ин [н ss.] 241:5 de bas en haut

стра́ннолю́бие: ю́биреде́стрѣ́ни [sic, avec l'accent sur *е*] 241:3 de bas en haut

стра́ннолю́бець : ю́бито́рюде́стрѣ́ини 241 :2 de bas en haut

штѣ́ждаю[т du préfixe ss.]: дѣ́стрѣ́инѣ́ъ 248 :2 de bas en haut (mais la thème тѣ́жда est traduite par *striin* à la p. 260)

штѣ́жда́enie [т du préfixe et д ss.]: дѣ́стрѣ́инаре́ 248 :1 de bas en haut

чѣ́жда [д ss.]: стрѣ́инъ 293 :1

филозо́ен [н ss.]: де́стрѣ́ини ю́бито́рю 298 :3 de bas en haut

Le rapport reflété dans le *Lexicon* de Mardarie se dessine beaucoup plus nettement vers la fin du XVII^e siècle, quand le dictionnaire latin-roumain de Teodor Corbea offre presque 50 attestations du radical *strein-* (dans le paradigme adjectival et dans le verbe dérivé *înstreina* « aliéner »), à côté de deux occurrences du phonétisme « final » *străin-* (voir 3.3.1.) ; mais la variante *striin-* n'y existe plus :

strein acrifolium, g.n. *poamă de pom* ~ ; *alienus*, -a-um ~, -nă ; *alenigena*, g.c. *seminție* ~ă ; *casia*, g.f. *coajă de lemn* ~ în chipul ținamonului ; *cyperissus*, g.f. *un copaci din țări* ~e ; *Damae*, g.m.pl. *seminții* ~e ; *Dexari*, g.m.pl. *nume al semințiilor* ~e ; *enchorius*, -a-um *lăcuiori veacinic*, -ă, nu-~, -ă ; *exoticus*, -a-um ~, -ă, *venit*, -ă, etc.

înstrein abalienatio, g.f. ~are, *izgonire* ; *abalieno*, -as ~ez, *izgonesc* ; *alienatio*, g.f. ~are ; *alienatus*, -a-um ~at, -ă ; *alieno*, -as ~ezu ; *aversor*, -oris ~ători ; *barbarus*, -a-um *mojic*, -ă, ~at *cuvântători*, -ă, etc.

Cependant un état de chose tel que celui que suggèrent les formes adoptées dans les dictionnaires ne peut guère être pris en considération comme signe d'une « victoire » de la variante *strein* en Valachie ; comme le montre la situation dialectale traçable à partir des réponses à l'enquête ALR I, la fluctuation entre *strein* et *striin* ne fut jamais éliminée et la variante avec *i*, dominante dans la moitié ouest de la principauté historique *Țara Românească*, a dans certains textes de l'époque ancienne une fréquence bien supérieure par rapport à la variante étymologique. Il est évident que la variation de ces rapports de fréquence d'un texte à un autre est loin de rendre compte de la séparation de l'aire sud du daco-roumain entre *strein* (est) et *striin* (ouest ; réduit le plus souvent à *strin*, voir les cartes 1 et 2). Tout ce qu'on peut conclure de la situation reflétée dans les textes est que ce rapport se présente comme une

variation libre incontrôlable, dans le sens que les deux extrêmes se rencontrent dans la même aire, pratiquement à la même époque. Par exemple, dans la Bible de 1688 (la première traduction roumaine imprimée de l'Ancien et du Nouveau Testament ; précédée de quelques décennies par une version manuscrite conservée dans le manuscrit roumain 4389 de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine), on a *strein* à côté de *striin* – avec la particularité que la comparaison des versions montre le plus souvent *strein* dans le manuscrit mentionné, dans les passages où la version imprimée a *striin* (voir 3.2.1.) :

strein (стрѣин) BB 10² :22 (*den_h tot_h fiū_h ~*; le mot est absent dans le ms. 4389) ; 15¹ :6 de bas en haut (*~_h și nemea_r'nic_h sânt_h eu* ; même forme dans le ms. 4389) ; 52¹ :11 (*-h* surécrit ; *† pământ' ~* ; *țară streină* dans le ms. 4389) ; 48¹ [écrit par erreur *ma* au lieu de *mi*] :18 de bas en haut (*tot_h ~ul' de neam'* ; absent du ms. 4389), 15 de bas en haut (*~_h și năimit_h* ; autre mot dans le ms. 4389) ; 54¹ :22 (*la lim'bă ~ă* ; même forme dans le ms. 4389), etc. (très fréquent)

†streinat BB 10¹ :33 (*semen'ția ta ~ă va fi*)

Un peu plus tard, dans *Mărgăritare* (1691 ; traduction des Homélies de Jean Chrysostome), où le mot pour « étranger » est très intensément attesté, le rapport entre *strein* et *striin* et approximativement de 1 : 2, tandis qu'il apparaît pratiquement inversé chez le métropolite Antim Ivireanul :

strein Did. 38 [34^v] :24 (*lipsiților, săracilor, ~ilor* ; de même dans les autres ms.) ; 60 [55^r] :12 (*apucările de la ~i* ; *striin-* dans les autres ms.) ; 73 [66^r] :20 (*să iubim pre cei ~i* ; *striin-* dans les autres ms.) ; 109 [103^v] :12 (*să-i aducă ... pre cei ~i la moșiile lor* ; *striin-* dans les autres ms.) ; 136 [125^v] :4 (*iubitoriu de ~i* ; *striin-* dans un autre ms.) ; 151 [139^v] :19 (*iubitoriu de ~i* ; *striin-* dans les autres ms.), etc. (environ 30 occurrences)

3.1.2. Transylvanie. Les nombreux livres imprimés à Bălgrad (= Alba Iulia) autour de l'an 1650 et plus tard montrent, mieux qu'en Valachie, une prévalence nette de *strein* sur *striin* ; quant à *străin*, il est inconnu en Transylvanie avant l'époque de l'École Transylvaine (voir 3.3.2.) :

strein (стрѣин) NTB 23^r :6 (Mt. XVII, 25 : *de la fechorii lō_h, au de la ~i?*), 7 (Mt. XVII, 26 : *de la ~i*) ; 33^v :6 de bas en haut (Mt. XXV, 35 : *~' am fost' și m-aț'primit'*), 1 de bas en haut (Mt. XXV, 38 : *când' te-am' văzut' ~'...?*) ; 34^r :11 (Mt. XXV, 43 : *~' am' fost_h și nu m-aț_h primit'*), 14 (Mt. XXV, 44 : *flămând', sau setos', sau ~_h*) ; 93^v :5 (Luc XVII, 18 : *fără numai acest_h ~_h*) ; 103^r :8 de bas en haut (Luc XXIV, 18 : *Tu sângur_h ești ~_h † Ierosolim... ?*) ; 218^r :14 (*și ȕspâtători ~lor_h* ; Rom. XII, 13) ; 257^r :8 (Introduction à Ephés. ; *că păgânii au fost' ~i de făgăduința vieții de vecie*), etc. (39 occurrences)

part. *streinat_h* NTB 302^r :5 (Hébr. XIII, 5 : *Năravul_h vostru să fie ~ de lăcomie*) ; *streinaț'* (стрѣинаѣ) NTB 258^v :9 de bas en haut (Ephés. II, 12 : *Că voi †n aceea_h vreame ȕraț' fără Hristo_s, și ~ den' soțirea lui Israil*) ; 260^v :11 (*-ți* ; Philip. IV, 18 : *†tunecat_h fiind_h ~ de viața lui Dumnezeu pentru neștiința carea e †tru ei*) ; 269^v :3 (Colos. I, 21 : *și pre voi cari ȕraț' ȕarecând' ~... ac' mu v-au †păcat'*)

subj. prés. 3 *să nu sâ ȁstreĭneaze* (ȁстрейнѣзе) NTB 247^v:22 (II Cor. XI, 3 : ~ *și mințile voastre de ȁblănzĭă* [sic] *careăă* [probabl. *careăă* <ste>, sans espaces graphiques] ȁ *H<risto>s*: ... *ita corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate, quae est in Christo*)

strein (стрейн) *Ps. Bălg.* Introd. III^v:2 (ȁ *limbâ* ~â), 3-4 (id.), 5 de bas en haut (id.), 4 de bas en haut (id.); IV^r:1 (ȁ *limbi* ~e), 5 (ȁ *limbâ* ~â), 4-5 de bas en haut (id.), 1 de bas en haut (id.); IV^v:4-5 (id.), 11 (ȁ *limbi* ~e), 8 de bas en haut (id.), 2 de bas en haut (ȁ *limbâ* ~â); V^r:2 (ȁ *limbâ* ~â), 10 (id.), 8 de bas en haut (id.), 2 de bas en haut (*cuvântului* ~ă); V^v:4-5 (ȁ *limbâ* ~â), 6-7 (id.; ă dans la ligne), 8 (ȁ *limbâ* ~â), 9 de bas en haut (id.), 5 de bas en haut (ȁ *limbi* ~e); VI^r:6 de bas en haut (ȁ *limbâ* ~â); 21^v:6 de bas en haut (ps. XV, 5 : *Mul'ȕi-să-vor' durorile lor', carii grăbescu după* (*D<u>mn<e>zău*) ~ă); 70^r:10 (ps. XXXVIII, 13 : *Că ~ă sănt' ău la Tine* [ε ss.] *și nemear'nică*); 80^r:1 de bas en haut (ps. XLIII, 21 : *cătră D<u>mn<e>zău* ~ă), etc. (35 occurrences)

part. *streĭnatu* (sic: стрейнатъ) *Ps. Bălg.* 104^r:4 de bas en haut (ps. LVII, 4 : ~-se-au ne *direpĭii deñ zgău*)

strein (стрейн) *Buc. Bălg.* 29 :9 (*D<u>mnezăi* ~i); 64:11 (*a prĭimi pre cei* ~i) – la seule variante attestée dans ce texte

strein *P. pr.* 67^v:7 (*să n-ăi dumnezăi* ~i *naintea Mea*) ; 146^v:1 de bas en haut (*sau a altor' D<u>mnezei* ~ și *vicleani*)

Vers la fin du XVIII^e siècle, à l'époque de l'École Transylvaine, *strein-* continue à être très bien attesté dans cette région, mais il recule sensiblement devant la variante la plus avancée phonétiquement¹³, *străin* – ce qui est en accord avec le fait que la plus grande partie de la Transylvanie est couverte de cette innovation (voir les cartes 1 et 2) :

strein (стрейн) *Obs. rum.* XII :10 (*se par noă ȁn starea ačasta a fi* ~e) ; 77 :9 (*sunt* [sic : сѣнт] *pline au de cuvinte ~e, au de așa felu de cuvinte...*), 7 de bas en haut (*cuvintele cele ~e*), 5 de bas en haut (*mestecată cu cuvinte ~e*) ; 18 :16-17 (ȁns [sic] *fiind că aceste cuvinte sunt* [sic] ȁn *limbele ~e ȁntrebuințate cu ă...*) ; 27 :7 de bas en haut (*a direge*

¹³ Il nous est cependant très difficile d'estimer le degré réel d'expansion de l'innovation *străin* dans la Transylvanie du XVIII^e siècle, étant donné que la plupart des sources nous a été accessible seulement dans des éditions modernes ; là où il nous a été possible de consulter les éditions *princeps*, nous avons observé des discordances entre les graphies qui y sont utilisées et les options de transcription de certains éditeurs ; par exemple, l'éditeur Florea Fugariu (voir FF dans la liste des Sources) donne des graphies avec *ă* dans les fragments de Paul Iorgovici publiés dans son anthologie, tandis que les graphies de *Obs. rum.* sont avec *ε* (voir ci-dessous) ; il est vrai que Paul Iorgovici appliquait des règles bizarres de graphie étymologique en alphabet cyrillique, écrivant souvent *ε* au lieu de *ă* (et pas nécessairement dans les positions où la voyelle étymologique était un *e*, par exemple : ȁнвѣцѣцѣй 77:2, 5 ; ȁнвѣцѣтѣ 77:2 ; ȁнвѣцѣтѣрѣ 77:6, 7 (articulé -ă) pour *ă* provenu réellement de *e* (lat. *inuitiāre*), сѣлѣпѣд 77:8 de bas en haut (lat. *lapidāre*) – mais aussi рѣдѣчѣнѣ 77:1 de bas en haut, pour un *ă* provenu de *a* (lat. *radicina*) ; mais il est invraisemblable qu'il aurait écrit régulièrement стрейн, s'il avait prononcé ce mot avec [ă].

cărțile școalelor de cuvintele ~e) ; 30 :9 (*În locul multora vorbe ~e*) ; 31 :4 de bas en haut (*mestecată cu cuvinte ~e*) ; 38 :4-5 (*așa vorbesc cei ~i*)

Dans les textes roumains du grand écrivain et linguiste Ion Budai Deleanu, *strein-* est récurrent (on y a quelques dizaines d'occurrences), bien que nettement minoritaire par rapport à *străin-* :

strein Fig. 143 :3 de bas en haut (*Doar în țări ~e va s-ajungă*) ; 179 :7 (*Zbură din locurile ~e / Drept acasă*) ; 213 :6 (*~ii viniturile-ți pradă*) ; 217 :6 de bas en haut (*Toate i să par lucruri ~e*) ; 378 :1 (*Forme dă chivernisiri ~e*) ; 427 :7 (*Care fu silit a merge în ~i*) ; TV 444 :4 (*Vom să trăpădăm pe la țări ~e*) ; 495 :14 (*Ș-în patria sa ei să fac ~i*) ; TOR 614 :14 (*introdusă de mine pentru cuvintele ~e*) ; TGR 624 :13 (*pentru hatirul ~ilor*) ; 625 :7 (*fiindcă pentru ~i am trebuit să tălmăcesc cuvintele și cu slove străinilor cunoscute*) ; à remarquer le voisinage de la forme avec *stră-*) ; 626 :23 (*fiind atâte veacuri între neamuri ~e*) ; DTGR 646 :6 (*să nu fie trebuințat cuvinte ~e*) ; 654 :4 de bas en haut (*și ne mântuim de patru slove ~e*) ; 664 :5 de bas en haut (*aceste cuvinte sânt grecești, adecă ~e*) ; LRN 676 :5 (*Pentru acei ce au învățat limbi ~e*), 10 (*n-au avut prileju până acum de a învăța limbi ~e*), 8 de bas en haut (*deosăbitelor limbi ~e*) ; 677 :17 (*foarte multe cuvinte care nu să pot dzice ~e*), 23 (*nu să pot privi mai mult ca ~e, ce adevărat românești*), etc. ; Emigr. 1102 :12 (*supt ~e împărății*), 13 (*se dă pe sine în ~ă slujbă*), 15 (*în vreo țară ~ă*) ; 1103 :3-4 (*să-i trimită în țări ~e*), 7 (*ieșirea întru ~e împărății*) ; 1104 :5 (*călătoriei în țări ~e*), 10 (*să poată merge în țări ~e*), 11 de bas en haut (*a călători în țară ~ă*), 10 de bas en haut (*prin stăpânii ~e*) ; 1105 :13 de bas en haut (*întră ~e hotară zac închiși*), 11 de bas en haut (*hotar ~*) ; 1108 :9 (*supt îmbrăcăminte ~e*)

On peut observer que la variante à [e] est rarement employée au singulier ou dans toute autre position où le radical n'est pas suivi par une voyelle palatale : *strein* LRN 704 :10 de bas en haut (*săliți a purta jugul ~*) ; 713 :3 de bas en haut (*nu să află nice un cuvânt ~*) ; *înstreina* LRN 669 :2 (*fui sălit iarăși a mă ~*) ; *înstreinare* Emigr. 1102 :9 (*o mai îndelungată ~ de acasă și din țară – suivi par înstrăinare 1102 :19*), 2 de bas en haut (*nice nu-și îndrepteaze cu chip legiuit ~a*). Il est à déduire que la résistance du radical *strein-* devant l'expansion de l'innovation *străin-* fut favorisée par la combinaison avec les morphèmes de pluriel *-i* (masculin) et *-e* (féminin) ou par tout autre morphème contenant une voyelle palatale (du type du suffixe verbal *-ez, -ează, -e(a)ze*), en vertu de l'association (régulière en roumain) entre un radical à voyelle palatale et un flectif contenant une voyelle palatale.

3.1.3. Moldavie. La variante étymologique *strein* est bien attestée en Moldavie (l'aire où l'innovation *străin* avait gagné le maximum de terrain dès la première moitié du XX^e siècle, comme le prouvent les enquêtes ALR I–II) en vieux daco-roumain ; bien que ses attestations soient peu nombreuses, elle peut être considérée la forme principale pour la lexicalisation du sens « étranger » dans les documents moldaves de la première moitié du XVII^e siècle :

strein DRH. A XIX / 9 (févr.-juin 1626 ; princier), 14 :15 de bas en haut (*oameni ~i din Țara grecească*) ; XIX / 259 (env. 19 nov. 1627), 342 :4 (*av cădzut acea ocină la om ~*) ; XIX / 153 (23 févr. 1627 ; princier ; *suret* = traduction – datant de la I^{ère} moitié

du XIX^e siècle – d'un document de rédaction originaire slave), 184 :11 (*oamini ~i și de alt neam*) ; XIX / 170 (20 mars 1627 ; princier ; traduction ancienne), 221 :11 de bas en haut (*niscarva călugări ~i de la alte mănăstiri*) ; DRH. A XXI / 81 (25 mai 1632 ; princier), 87 :12 (*și alți oameni ~i*) ; XXI / 255 (6 déc. 1632 ; princier ; copie non-datée avec des particularités archaïques), 321 :10 (*să nu încape acel sat în mânule ~e*) ; DRH. A XXII / 1 (5 janv. 1634 ; princier), 3 :6 de bas en haut (*sau din ruda noastră sau din ~i*) ; XXII / 75 (10 mars 1634, princier ; copie non-datée avec des particularités archaïques), 80 :2 de bas en haut (*altoru oameni ~i*) ; 81 :5 (*să nu-l vânză la alți oamenii [sic] ~i*) ; XXII / 260 (14 sept. 1634 ; copie de 1829), 291 :3 (*să-l alegim despre alte hotară ~e*), 17 (*li-am stâlpit despre alte hotară ~e*) ; XXII / 287 (2 déc. 1634 ; princier, traduction de 1766), 326 :12 (*l-au shujit pre dânsul în oaste în țări ~i*) ; DRH. A XXIII / 107 (2 mai 1635 ; témoignage des grands boyards), 146 :26 (2 fois : *de pre la ~i* ; *decât ~ii*) ; XXIII / 122 (25 mai 1635 ; témoignage des grands prélats de Moldavie ; copie de la seconde moitié du XVIII^e siècle), 158 :2 (*le țin totu oameni ~i*), 5 (*decâtu ~ii*), 6 (*de la ~i*) ; XXIII / 544 (23 oct. 1636 ; princier ; *suret* = traduction – probablement du XVIII^e siècle – d'un document de rédaction originaire slave), 594 :13 (*niște limbi ~i*) ; DRH. A XXIV / 301 (avant le 1^{er} avr. 1638), 299 :16 (*alții ~i*) ; DRH. A XXV / 90 (8 avr. 1639 ; copie du début du XIX^e siècle), 91 :13 (*în mâinile oamenilor ~i*) ; XXV / 297 (25 févr. 1640 ; copie du XVIII^e siècle), 292 :7 de bas en haut (*din limbi ~e*) ; XXV / 298 (25 févr. 1640 ; copie du XVIII^e siècle), 293 :7 de bas en haut (*de limbi ~e*) ; XXV / 372 (5 juin 1640 ; princier), 382 :13 (*altor oameni ~i*) ; DRH. A XXVIII / 392 (11 juin 1646 ; princier), 335 :10 (*să nu poată cumpăra alți ~i*)

Dans les textes « littéraires » provenus de Moldavie, *strein-* reste toujours la variante dominante jusque tard ; la variante que les enquêtes dialectales ont montrée comme pratiquement exclusive dans la Moldavie proprement-dite (c'est-à-dire sans la Bessarabie ; voir les cartes 1 et 2) est à trouver dans cette aire autour de la moitié du XVII^e siècle (voir 3.3.3.), mais en tant que forme absolument isolée : en Moldavie comme dans toutes les régions roumaines, la forme typique pour exprimer la notion « étranger » fut *strein-* pour toute l'extension chronologique du vieux daco-roumain ; cette position s'avère inchangée à différents moments :

- autour de la moitié du XVII^e siècle, chez le métropolite Varlaam :

strein Caz. I. 10 [5^v] :9 (*să iubască ~ul și cunoscătul*) ; 48 [61^r] :1 (*de rașu eram' ~i*) ; 60 [78^v] :4 (*pre al'ții ce sămt* mai ~i) ; 65 [85^v] :7 (*frăție Țtru ai noștri și Țtru ~i*) ; 70 [93^v] :10 (*Țpărat' ~*), etc. (22 occurrences)

passé. s. 5 *vă astreinat* Caz. I. 227 [281^v] :13 (*de Țpărăști cerului ~*)

subj. prés. 3 *să să Țstreineadze* Caz. I. 452 [80^r] :10-11 (*~ de mōșii sa*)

streinătate 332 [368^v] :2 (articulé -tȃ ; *Pentru ~ lui Hristos...*, titre) ; 332 [369^r] :23 (gén. -tăței ; *Ačasta călătorie a ~ lui*), 29 (*Ačasta ~ a Dom'nului tău*) ; 333 [369^v] :21 (gén. -tăței ; *Asămănă Țdu-te ~ și meserătăței lui*) ; 483 [104^v] :15 (articulé -tȃ ; *sosește-mi ~, sosește-mi despărțir mȃ ce-s despărțită de tine*)

Dans l'œuvre polémique *Răsp.*, un texte beaucoup plus court, *striin* et *străin* ne se rencontrent pas, la seule lexicalisation pour « étranger » ayant le vocalisme étymologique :

strein Răsp. 23^v :8 (*nu numai la dumnedzăi ~i să ne rugăm, ce nice chipuri ↗ cinstea lōr' să nu facem*)

- seconde moitié du XVII^e siècle :

Le rapport typique entre les trois variantes reste inchangé en Moldavie : le progrès de l'innovation *străin* est tout-à-fait négligeable et la variante avec *stri-* n'est jamais employée par les écrivains de cette région. Telle est la situation reflétée dans les textes du grand logothète et historien Miron Costin et dans le chronographe de Pătrașcu Danovici :

strein Cron. I 16 :15 (*Și li să schimbară limbile și grăiia alte limbi, ~e*) ; 145 :11 de bas en haut (*să nu dăm nice la o limbă ~ă*) ; 155 :17 (*să nu piară pren țară ~ă*) ; 206 :11 de bas en haut (*unde au fost îngropând ~ii*), etc. (14 occurrences) ; *Cron.* II 28 :16 de bas en haut (*și să feace ~ despre fața lui Dumnedzău*) ; 30 :8 de bas en haut (*hrana ~ilor ș-a săracilor*), 6 de bas en haut (*hrana mișăilor ș-a ~ilor*) ; 53:6 de bas en haut (*pren țări ~e*), etc. (34 occurrences)

ind. prés. 3 *streiniadză Cron.* I 35 :16 (*Simeon nu iaste și acmu să mă ~ și de Veniimin ?*) ; 55 :7 de bas en haut (*carele ~ sufletul <de spre> Dumnedzău*)

subj. prés. 3 *înstreiniadză Cron.* I 9 :23 (*gândi cum ar face <să-i> ~ dentr-acel bine multu ce le era*)

plsq. parf. 3 *streinasă Cron.* I 125 :21 (*la moșia loru cea bogată, de care îi ~ Navuhodonosor împăratu*)

part. *streinat Cron.* II 26 :4 (*și ~ de fața lui Dumnădzău*) ; *înstreinat Cron.* II 27 :21 (*fu ~u despre Dumnădzău*) ; *înstreinați Cron.* I 125 :15 (*și să fim ~ de la ficiorii noștri*)

- fin du XVII^e et début du XVIII^e siècle :

Dans les œuvres que le prince et grand érudit moldave Dimitrie Cantemir rédigea en roumain, la variante *strein* dépasse 100 occurrences, tandis que *străin* n'apparaît que deux fois (voir 3.3.3.) ; comme on l'a déjà dit, la variante donnée, bizarrement, par les plus anciens textes roumains (voir ci-dessus, 3.), est celle qui allait devenir la plus caractéristique dans la structure dialectale du vieux daco-roumain, étant totalement absente chez tous les écrivains moldaves après 1600 ; Cantemir aussi ne l'emploie jamais.

strein Div. 103 :1 de bas en haut (*Nu da altuia slava ta, și vredniciia ta niamului ~*) ; 120 :13 (*priceaperea își lipsește, iară mintea ti-au lăsat ~*) ; 127 :11 (*altul ~ nu va încăpea să le cumpere*) ; 131 :13 de bas en haut (*de piciorul ~ s-au călcat*), 10 de bas en haut (*florile grădinilor lui, deagetele ~e li-au cules*) ; 133 :16 (*de niam ~*) ; 155 :5 (*O, ~ule de minte și lipsitule de crieri!*), etc. ; *Ist. ier.* 383 :9 (*titre ; a numerelor ~e tâlcuitoare*) ; 385 :16 (*nu mai mult a ~elor decât a hireșelor case*), 20 (*Ale ~ilor ... ceale*)

de laudă vreadnice vrednicii) ; 386 :9 de bas en haut (*a limbi ~e*), 3 de bas en haut (*fietecare cuvânt ~ și neînțeles*) ; 389 :3 (*împrumutarea cuvintelor ~e*), 4 (*dialectul ~*) ; 391 :2 (*cuvintelor ~e*), 11 (*cel de alt niam, ~ii*), etc. ; Hron. 877 :8 de bas en haut (*cu condeiul ~ șiruindu-să și împodobindu-să*) ; 881 :1 de bas en haut (*ostenințele ~e*) ; 886 :10 (*nu cu ~ și nemearnic, ce cu românesc ochiu*) ; 895 :15 (*pre unii cutreierători și a laudelor ~e*) ; 896 :12 (*nici un singe de a ~ilor în singele său să nu fie amestecat*), 19 (*împărătești, crăiești și domnești ~e familii*) ; 897 :8 (*domnilor și crailor ~i*), etc. (le syntagme istoricii *streini* est récurrent dans *Hronicul...*)

ind. prés. 2 *înstreinedzi* Div. 243 :8 de bas en haut (*despre partea trupului te ~*)

ind. prés. 4 *înstreinăm* Div. 191 :10 (*ne ~ de la Domnul*)

subj. prés. 3 *înstreinează* Div. 141 :11 (*de priiatinul său să ~*)

part. m. sg. *înstreinat* Ist. ier. 401:19 ; 534 :14 (*depărtat și ~*) ; m. pl. *înstreinați* Div. 171 :16 (*dintr-acea cale ~ și depărtați*)

înstreinare Ist. ier. 423 :8 de bas en haut (*din rudele și moșiile meale ~*) ; 540 :9 de bas en haut (*înțeleptul în lume nici moșie, nici ~ are*) ; 621 :7 de bas en haut (gén. -ării ; *vivorul ~ și holbura rățacirii*) ; Hron. 885 :3 (*de la ~a lui Eneas la Lațum*)

streinătate Ist. ier. 621 :3 de bas en haut (*coliba în țarina sa și bordeiul în pământul său, decât palaturile în ~ mai desfătate și mai frumoase a fi socotită*)

Une situation semblable caractérise les textes d'un autre érudit moldave, Nicolae (Neculai) Costin, fils du logothète Miron (voir ci-dessus) ; dans la traduction roumaine qu'il fit d'après l'œuvre de l'évêque espagnol Antonio de Guevara, *Ceasornicul domnilor*, *strein* a des centaines d'occurrences, à côté desquelles on trouve une seule fois *striin* (voir 3.2.3.), aussi bien qu'une seule occurrence de *străin* dans le manuscrit principal¹⁴. Dans sa chronique des événements de la fin du XVII^e siècle et du début du siècle suivant (*Letopiseș*), on trouve aussi *strein* largement majoritaire, quelques occurrences de *străin* (voir. 3.3.3.) et aucune trace de la variante qui était évidemment étrangère aux parlers moldaves, *striin* :

strein N. Cost. *Let.* 3 :5 de bas en haut (*pre carele îl fac primejdiile ~e triaz*) ; 30 :1 de bas en haut (*ce am scris noi, cu multă ostenială, den oare câte cărți ~e*) ; 49 :10 (*și acmu mulți ne dzic, și noao și munteanilor, ~ii : Dația*), 14 (*căriia-i dzic ~ii vlah, vloh...*) ; 54 :9 (*și între sine și de la ~i*), etc. (47 occurrences)

part. m. pl. *înstreinații* N. Cost. *Let.* 22 :1 de bas en haut (*~, sau rățaciții pe în multe țări*)

- moitié du XVIII^e siècle :

Chez le grand conétable Ion Neculce, auteur d'une chronique (*Letopiseș*) et de quelques récits anecdotiques, la prédominance de la variante *strein-* est d'autant plus

¹⁴ Dans la circulation des manuscrits, pour Neculai Costin aussi bien que pour d'autres auteurs de son époque, la langue des rédactions originales fut souvent altérée, les copistes introduisant, involontairement, des particularités de leur propre façon de parler dans les textes qu'ils copiaient.

remarquable, que la langue de ses textes se remarque par une très haute fréquence des innovations spécifiques aux parlers moldaves dans la phase tardive du vieux daco-roumain (la plus remarquable, et sans analogue, du moins chez les grands écrivains de Moldavie, étant la notation de la réduction de la diphtongue [ɛa] en syllabe finale ou à la fin des mots) ; à juger d'après le témoignage des textes de Neculce, l'innovation *străin* était en Moldavie, autour de l'an 1750, loin d'avoir gagné un terrain comparable, si peu que ce soit, avec sa position dans les parlers moldaves actuels (voir ci-dessous, 3.3.3., et les cartes 1 et 2) :

strein Nec. Let. 157 :22 (*cu mărturii a istorici ~i*) ; 158 :9 (*nu i-au mai trebuit istoric ~*), 28 (*n-or fi știut istoricii ~i*) ; 159 :2 (*mulți istorici ~i*), 4 (*decât cei ~i*) ; 178 :20 (*au fost domnu ~*) ; 185 :21 (*umblând pin țări ~e*), 23 (*dintru aceali țări ~e*) ; 198 :6 (*măcar că era grec, omu ~*) ; 202 :14 (*de au zăbăvit în ~ă'tate* ; *străinătate* dans un autre ms.) ; 255 :3 (*măcar că era grec și ~*), 13 (*nu numai ~i, ce și de ai noștri moldoveni* ; *străini* dans un autre ms.) ; 321 :8 (*milă făce marea la ~i*) ; 356 :15 (écrit avec *ă* au lieu de *ɛ* ; *cădzură la mân'ă ~e*) ; 764 :21 (*să scriem di celi ~e*) ; 805 :16 (*pita ... o mână ~ii* ; précédé par trois occurrences de *străin-*), etc. (plus de 50 occurrences)

3.2. Les formes à *i* protonique. Issues vraisemblablement des formes avec [eí], comme une fermeture de [e] atone associée à l'influence assimilatrice de la voyelle accentuée [i] (cf. Densusianu 1997[1938], p. 469), les formes au radical *striin*, dominantes, par un jeu du hasard, dans les plus anciens textes, ont continué à être bien attestées en vieux daco-roumain au long des XVII^e et XVIII^e siècles ; leur rapport avec les formes au radical *strein-* varie considérablement selon les régions, ce qui se détache dès le XVII^e siècle étant la forte position qu'elles occupent en Valachie et qui s'oppose au caractère isolé qu'elles ont en Transylvanie et surtout en Moldavie ; la plupart des textes provenus de cette dernière région ignorent la variante *striin-*.

3.2.1. Valachie. À part l'attestation singulière qu'on vient de commenter (voir 3.1.1.), les textes du diacre Coresi nous donnent un nombre excédant de formes au radical *striin-* ; dans CC₁ seulement, on en a 25 occurrences :

striin CC₁ 53 :15 [32^r :20] (*dumnezei ~i*) ; 104 :13 de bas en haut [115^v :10] (*mișeilor, ~ilor și carei sânt căzuți în nevoie*) ; 107 :11 [119^v :16] (*pre mișei și pre văduo și pre ~i*) ; 108 :6 [121^r :8] (*să nu uite pre mișei, săracii, ~ii și beteagii*) ; 115 :7 de bas en haut [130^v :9] (*macară în ce chip de rudă, sãmânță au ~*), etc.

Ce rapport bizarre entre la forme qu'on se serait attendu à voir dominer en vertu de son caractère étymologique et la forme certainement secondaire se retrouve au début du XVII^e siècle dans le Chronographe du moine Mihail Moxa :

striin (стрѣин) Moxa 370 :7 (*ca de ~i*) ; 381 :5 (*și nu avea războaie cu ~ii*) ; 385 :3 (*ce vrea să-i fie nădejda pre ~i*)

qui doit être compté parmi les nombreuses ressemblances qui unirent toujours la langue de cette partie de la Transylvanie et la langue de Valachie (cf. Gheție 1975, p. 351 et s.) :

striin (СТРІІН) NTB 198^r:9 de bas en haut (Ep. Jean I, 5: *Îubite, bine faci au ce faci cu frații și cu ~ii*)

ind. prés. 6 *să* *striinează* (СТРИИНЪЗЖ) NTB 248^v:7 de bas en haut (résumé à II Cor., XII: *ei să asamănă oamenilor celor pohtitori de cinste, pentru carea ~ de cătră Hristo*s)

striin (СТРІІН) *Ps. Bălg.* verso de la page de titre (sous l’emblème : *limbă ~ă*) ; 28^v:1 de bas en haut (ps. XVII, 46 : *Fečoriî ~i*) ; 125^v:8 (ps. LXVIII, 9 : *~ fuîu fraților mieî*) ; 132^r:4 de bas en haut (Introduction au ps. LXX : *alți crai ~i*) ; 156^r:9 (ps. LXXX, 10 : *Dumnezeu ~*; 8, n ss.), 10 (*Dumnezeu ~*; 8 ss.)

adverbe *striineaște* *Ps. Bălg.* 279^v:5 (*Cântarea lui Moise = Deut. XXXII: să nu cum’va să poar’te piz’mașii lor cătră ei* ~)

3.2.3. Moldavie. La variante *striin* fut pratiquement inconue en Moldavie ; on n’y la rencontre que par accident et elle semble y avoir été introduite par la voie de la circulation des manuscrits (voir la note 14) :

striin *Ceas. d.* 642 :1 de bas en haut (citation en marge du texte ; *lucrătura ~ă*) ; *Nec. Let.* 740 :15 (*din toate țările ~e*; mais *streine* dans un autre manuscrit)

3.3. Les formes à voyelle centrale (le type phonétique du roumain standard actuel). L’innovation de la modification du timbre de la voyelle protonique dans le lexème roumain pour « étranger » est, le plus probablement, postérieure à l’an 1600. La graphie *striinrilor* (СТРИИРИЛОРЪ) PH 121^v:5 (*de mănrule fečorilor* ~) constitue vraisemblablement un exemple d’emploi de la lettre cyrillique ѡ avec la valeur [i]¹⁵. Bien que visiblement influencée par la haute fréquence du segment phonétique [stră] en position initiale (surtout dans les dérivés avec le préfixe

¹⁵ Voir FDDEV, *Vocalismul*, 1.3.3. pour l’emploi et les valeurs de la lettre ѡ dans les textes vieux roumains. Cette lettre fut en principe employée pour noter une voyelle centrale ([ă]) et s’avère associée surtout avec la tendance de fermeture [ă] > [i] en positions particulières (la première étant la position nasale), à partir de la moitié du XVII^e siècle : *ри* *Ps. Bălg.* 171^r:2; 209^r:3 (articulé); *СТІІПІРЖ* *Ps. Bălg.* 196^r:10 (n ss.); *СТІІПІЛОРЪ* *Ps. Bălg.* 196^r:9-10 (n ss.); *СТІІМБІТАТА* *Ps. Bălg.* 181^r:2 (n ss.), 3; 185^r:3 (n ss.); 212^v:8-9 (id.); 236^v:1 (non articulé); *СТІІНТЪ* *Ps. Bălg.* 181^v:5 – mais *СТІІНТЪ* 181^v:7. Il y a cependant, au cours du XVI^e siècle, quelques exemples d’emploi incontestable de ѡ avec la valeur [i], comme *asini* PO 44 :1 de bas en haut (en série avec d’autres formes de pluriel – car autrement ѡ final pourrait être associé avec la valeur [Ø], au singulier ou dans les pluriels où la consonne précédente est une dentale qui entraîne l’amuïssement de *i* flexionnel) ; même après le groupe *muta cum liquida*, où *i* flexionnel fut toujours syllabique en roumain : *noștri* PO 153 :14 ; *voștri* PO 153 :17 (deux fois). Bien que tous les exemples certains de ѡ = [i] dont nous disposons soient, comme on le voit, en position finale de mot, il est toujours peu probable (pratiquement inadmissible) que *СТРИИРИЛОРЪ* de PH reflète une prononciation avec [ă] ; il doit s’y agir d’une des nombreuses inadvertances graphiques qui caractérisent ce manuscrit.

stră- < lat. *extrā*), cette innovation eut sûrement un progrès très lent, même dans l'aire où elle finit par se généraliser (voir 3.3.3.).

3.3.1. Valachie. *Străin* est inexistant dans les documents provenus de la principauté *Țara Românească*, au cours du XVII^e siècle : les centaines de documents de la série B de la collection *Documenta Romaniae Historica* n'ont jamais la variante *străin* dans des rédactions roumaines originaires ; dans DRH. B XXIII (1630–1631), par exemple, *străin* n'est attesté que dans une traduction du XVIII^e siècle.

Au début de ce siècle, en effet, cette innovation semble avoir pénétré en Valachie :

străin Antim *Înv. poc.* 359 [21^r] :13 (*sau va mânca dreptul celui ~*), 18 (*nici altă vreo muiare ~ă*)

Il est, bien sûr, superflu de dire que la position périphérique qu'elle occupe, chez Antim, par rapport à *strein* (voir 3.1.1.) s'accorde parfaitement avec sa position périphérique dans les parlers valaques à l'époque de l'enquête de Sever Pop (voir la carte 1).

3.3.2. Transylvanie. En Transylvanie, *străin* n'est pas à trouver avant l'époque de l'École Transylvaine ; l'extension que ce phonétisme a chez les écrivains de ce mouvement suggère qu'il doit cependant avoir pénétré plus tôt en Transylvanie (au début du XVIII^e siècle, quand on le voit aussi en Valachie, voir 3.3.1.) et parcouru une évolution vraiment spectaculaire :

străin CMÎR 48 :10 de bas en haut (*se nu ai dumnezei ~i înaintea Mea*) ; C. *treb.* 99 :2 (*Fiind că copii au a învăța lucruri ~e și care mai nainte nu le-au știut*) ; Rând. jud. 129 :13 de bas en haut (*sau cu numele său, sau cu numele ~*) ; Prav. obște 137 :4 de bas en haut (*de este făcătoriu de rău născut din țară sau ~*) ; Sc. cun. 231 :13 (*au început a-i zice ~i numai și suferiți în țară*) ; 232 :4 (*i-au ținut numai suferiți și ~i în țară*) ; 233 :11 (*de la ~i și de la varvari*) ; 235 :13 (*asupriți și făr de învățătură și ~i socotiți în Ardeal*), 2 de bas en haut (*și să numără întră ~i, nu întră cei de țară*) ; 244 :1 (*cum alte cuvinte din limbă ~ă care la început au doao neglasnice*) ; Tempea GR 317 :2 (*a înceta de a mai sluji sfintele taine în limba ~ă, slovenească*)

part. *înstrăinați* Proc. 71 :15 de bas en haut (*preoții cu totul ~ trebuie să fie de la domnia cea pământeană*)

Chez Ion Budai Deleanu, *străin-* est déjà la forme nettement majoritaire, bien que la variante étymologique (voir 3.1.2.) y reste encore vivante ; mais un tel rapport quantitatif, dans les conditions d'une très haute fréquence du mot, témoigne un progrès presque inattendu de la forme qui avait été générale en roumain :

străin Țig. 18 :7 de bas en haut (*Și mearseră în țări ~e*) ; 27 :6 (*Asupri-vă-va limbă ~ă*) ; 48 :4 (*De turci sau alte limbe ~e*) ; 66 :12 (*Să-l arunce între oștile ~e*) ; 93 :6 de bas en haut (*Tinărul Arghin, după ce ~ă / Multă țară îmblă...*), etc. ; TV 440 :14 (*Pe craii ~i din tron să rădăce*) ; 441 :14 (*Să nu mai meargă pe la mâni ~e*) ; 445 :2 de bas en haut

(*măcar prin ce țări ~e*) ; 448 :7 (*Vezând cel port și armele ~e*), etc. ; *Fund.* 573 col. I, l. 4 b. (~, -ă, avec les correspondants [Latine] *extraneus*, [Medii ævi] *straneus* [Latine] *extraneus*) ; *Excerpt.* 577 :21 (*cât privește cei ~i, ... se vor înțelege de cătră români*) ; 578 :9 de bas en haut (*cuvintele de la latini purcegătoare, ba și de la ~i luate*) ; 585 :12 (deux fois : *fiindcă e cuvânt ~* ; *pentru acesta și cu ~ă leteră, y, se cade a-l scriere*) ; 593 :3 (*decât pre alte limbi ~e*) ; 599 :3 (*numa pentru cuvintele ~e*), 7 (*numele ~e*), 11 (*numa pentru cuvintele ~e*), 2 de bas en haut (*toate cuvintele ~e*), etc. ; *Emigr.* 1106 :14 de bas en haut (*Despre verbuirile cele ~e*, titre), 13 de bas en haut (*verbuirile ~e*) ; 1107 :4 de bas en haut (*în țări ~e*), 2 de bas en haut (*ca o ~ă conducere sau verbuire*) ; suivi par *streine* un peu plus loin) ; 1109 :5 (*călătorind în țări ~e*)

part. *străinat* TV 443 :11 de bas en haut (*De unde mic s-au fost ~*)

inf. *înstrăina* Țig. 7 :4 (*a mă ~ din țara mea*)

3.3.3. Moldavie. Le fait que la Moldavie proprement-dite (c'est-à-dire sans la Bukovine et la Bessarabie) constitue la seule aire dialectale où, selon l'enquête ALR I (voir la carte 1), il n'y a plus de trace des variantes à radical en voyelle palatale concorde avec celui que la modification de timbre vocalique dans le radical est attestée ici plus de 50 ans avant les plus anciens indices de sa présence en Valachie et en Transylvanie (voir 3.3.1. et 3.3.2.) :

străin Caz I. 273 [319^v] :12 (*țară ~ă*), 13 (*aăastă lume ăaste ~ă*)

Cependant l'extension de cette innovation fut certainement lente en Moldavie ; il y a des écrivains moldaves, comme Pătrașcu Danovici, où *străin* ne se rencontre jamais, dans les conditions d'une lexicalisation très fréquente de la notion « étranger » sous la variante *strein* (voir ci-dessus, 3.1.3.) ; durant la seconde moitié du XVII^e siècle et la première moitié du XVIII^e, *străin* reste, chez tous les écrivains moldaves qui en font usage, nettement minoritaire par rapport à *strein* :

străin Cost. Let. 294 :28 (*să nu primească craiū ~*) ; *Ceas. d.* 242 :35 (*răsipitorū bunurilor ~e*)¹⁶ ; N. Cost. Let. 90 :7 de bas en haut (*au fostu aceaste țări în mânule ~lor*) ; 121 :8 (*letopisățăle ~e nu pomenesc de acea goană*) ; 133 :12 de bas en haut (*cu svatul și cu apropiarea ~ilor la sine*) ; 176 :5 (*să nu priimască craiū ~*) ; 189 :7 de bas en haut (*letopisățăle ~e leșești și ungurești*) ; Hron. 1228 :5 (*că cât nu pot turcii să scrie numele ~ilor știu toți carii au ispita scriitorilor turcești*) ; 1384 :2 (*traiul nostru prin 22 de ani la Poarta Sultănească (unde cea de moșia lor vestire și copiii decât cei ~i mai curat o știu)*) ; Nec. Let. 734 :1 (*cu acești domni ~i*) ; 735 :1 de bas en haut (*de când au stăut domni ~i*) ; mais *streini* dans un autre manuscrit) ; 805 :3 (*alergați la cei ~i*), 10 (*cum țin pre cei ~i!*), 14 (*De-ș dau vo fată după vun ~*) ; 772 :15 (*toate oștile ~e*) ; mais *streine* dans un autre manuscrit) ; 827 :5 (*sau alți oameni ~i*) ; mais *streini* dans un autre manuscrit)

¹⁶ À part cet exemple singulier dans le manuscrit principal employé par l'éditeur de *Ceas. d.*, on en trouve un autre dans une des copies, avec le détail (très éloquent pour l'instabilité des variantes à l'époque respective) que son correspondant dans le manuscrit principal est une variante à *e* : *putea-s-ar mântui din robie și de stăpâniia streină* 299 :7.

Comme on le voit, l'avancement de l'innovation *străin* en Moldavie, avant l'an 1800, fut négligeable ; la généralisation de *străin* dans la plus grande partie de la moitié nord de la Dacoromania devrait être placée dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

3.4. Les formes à radical monosyllabique. La réduction du radical par la contraction du segment dissyllabique [ii] à un segment monosyllabique, [i], qu'on voit souvent dans les parlers daco-roumains (voire les cartes 1 et surtout 2), doit être considérée un phénomène tardif : les graphies anciennes avec une seule lettre à valeur vocalique en position médiale constituent des accidents. La répétition des graphies de ce genre dans PH s'associe avec le caractère négligent qui est un trait général de la graphie de ce manuscrit ; elles ne se retrouvent nulle part dans les textes du XVI^e siècle, ni plus tard en vieux daco-roumain : *стрири* PH 15^r :10 (*și de ~ cruță șerbul Tău*) ; *стрири* PH 37^v :8 de bas en haut (*cătră D(ω)m(ne)dzeu ~*) ; *стрири* PH 41^r :4 de bas en haut (*și pășăindu-și ~ av'vuția sa*).

Le radical monosyllabique est évidemment conditionné par la stabilité de la variante où l'identité des deux voyelles en hiatus permet leur contraction en une seule voyelle ; il faut donc supposer que l'époque de son apparition fut nécessairement précédée par une généralisation de *striin* au détriment de *strein* dans le quart sud-ouest de la Dacoromania, là où les réponses notées par Sever Pop, mais bien plus clairement celles obtenues par Emil Petrovici, l'indiquent comme une forme diagnostique.

4. Conclusions. Les attestations du lexème pour « étranger », à partir des plus anciens textes roumains, montrent qu'on a affaire à un mot hérité du latin, mais représentant un autre type lexical que celui de la Romania occidentale, *extraneus* (REW 3098). Malgré les variations régionales et chronologiques, la forme dominante dans l'histoire du roumain est *strein-*, remontant, le plus probablement, à un *exterrīnus*, proposé par Ovide Densusianu dès le début du XX^e siècle (voir ci-dessus, 3.). La forme figée à présent dans la langue roumaine standard, *străin*, est une innovation datant de la première moitié du XVII^e siècle, répandue assez lentement en Moldavie et en Transylvanie et presque inconnue en Valachie. C'est pourquoi sa position dans la langue roumaine standard (dont la base dialectale valaque est un lieu commun) reste une des curiosités de l'histoire des variantes de ce mot.

SOURCES

- BB = *Bibliă adecă dumnezeiasca scriptură ale cei vechi și ale cei noaŃ leage [...]* Tipăritu-s-au Țtău Ț scaunul Mitropoliei Bucureștilor [...] la anul de la facerea lumii 7197, iară de la spăseniă lumii 1688 Ț luna lui noem'vri Ț 10 zile.
 Buc. Bălg. = *Bucovnă ce are Ț sine deprinderea Țvățaturii copăilă la carte [...]* tipărită Ț sfânta Mitropolie Ț Belgrad [...] Anul Domnului 1699.
 C. treb. = *Carte trebuincioasă pentru dascalii școalelor de jos românești neunite ...*, Viena, 1785, dans FF I, p. 97 et s.
 Caz. I. = Varlaam, *Cazania*, 1643, ediție J. Byck [București, 1943].

- CC₁ = Diaconul Coresi, *Tâlcul evangheliilor și molitevnice românești* [= Cazania I], Ediție critică de Vladimir Drimba. Cu un studiu introductiv de Ion Gheție, Editura Academiei Române, București, 1998.
- Ceas. d. = *Ceasornicul domnilor de Antonio de Guevara. Traducere din limba latină de Nicolae Costin*, Ediție critică și studiu introductiv de Gabriel Ștrempel, Editura Minerva, București, 1976.
- CMIR = Gheorghe Șincai, *Catehismul cel mare cu întrebări și răspunsuri...*, Blaj, 1783, dans FF I, pp. 34–54.
- Cost. Let. = Miron Costin, *Letopiseșul Țării Moldovei de la Aaron Vodă încoace*, dans *Opere*, Ediție critică cu un studiu introductiv, note, comentarii, variante, indice și glosar de P. P. Panaitescu, ESPLA, 1958.
- Cron. = *Cronograf. Tradus din grecește de Pătrașcu Danovici*, Ediție îngrijită și glosar de Gabriel Ștrempel, Vol. I–II, Editura Minerva, București, 1999.
- CV = *Codicele Voronețean*; photo-copies dans l'édition : *Codicele Voronețean*, ediție critică, studiu filologic și studiu lingvistic de Mariana Costinescu, Editura Minerva, București, 1981.
- Did. = Antim Ivireanul, *Didahii* [= « Sermons »], dans *Opere*, Ediție critică și studiu introductiv de Gabriel Ștrempel, Editura Minerva, București, 1972, pp. 1–238.
- Div. = Dimitrie Cantemir, *Divanul sau gâlceava înțeleptului cu lumea sau giudețul sufletului cu trupul*, dans *Opere*, I, *Divanul. Istoria ieroglifică. Hronicul vechimei a romano-moldo-vlahilor*, Editura Academiei Române – Univers Enciclopedic, București, 2003, pp. 3–315.
- DÎR = *Documente și însemnări românești din secolul al XVI-lea*, Text stabilit și indice de Gheorghe Chivu, Magdalena Georgescu, Magdalena Ioniță, Alexandru Mareș și Alexandra Roman-Moraru, București, Editura Academiei, 1979.
- DRH. A = *Documenta Romaniae Historica. A. Moldova, Vol. XIX (1626–1628)*, Editura Academiei, București, 1969 ; Vol. XXI (1632–1633), Editura Academiei, București, 1971 ; Vol. XXII (1634), Editura Academiei, București, 1974 ; Vol. XXIII (1635–1636), Editura Academiei Române, București, 1996 ; Vol. XXIV (1637–1638), Editura Academiei Române, București, 1998 ; Vol. XXV (1639–1640), Editura Academiei Române, București, 2003 ; Vol. XXVIII (1645–1646), Editura Academiei Române, București, 2006.
- DRH. B = *Documenta Romaniae Historica. B. Țara Românească, Vol. XXI (1626–1627)*, Editura Academiei, București, 1965 ; Vol. XXII (1628–1629), Editura Academiei, București, 1969 ; Vol. XXIII (1630–1632), Editura Academiei, București, 1969.
- DTGR = Ion Budai Deleanu, *Dascaul românesc pentru temeiurile gramaticii românești*, dans *Opere. Țiganiada. Trei viteji. Scrieri lingvistice. Scrieri istorice. Traduceri*, Ediție îngrijită, cronologie, note și comentarii, glosar și repere critice de Gheorghe Chivu și Eugen Pavel. Studiu introductiv de Eugen Simion, Academia Română, Fundația Națională pentru Știință și Artă, București, 2011, pp. 64–667.
- Emigr. = Ion Budai Deleanu, *Despre emigrație sau ieșirea din țară* [traduction], dans *Opere* (voir DTGR), pp. 1102–1109.
- Excerpt. = Ion Budai Deleanu, *Excerptum ex capitae secundo operis mei...*, dans *Opere* (voir DTGR), pp. 575–608.
- FF = *Școala Ardeleană*. Ediție critică, note, bibliografie și glosar de Florea Fugariu. Introducere de Dumitru Ghișe și Pompiliu Teodor, Vol. I–II, Editura Minerva, București, 1983.
- Fund. = Ion Budai Deleanu, *Fundamentele gramaticii limbii românești*, dans *Opere* (voir DTGR), pp. 538–574.
- Hron. = Dimitrie Cantemir, *Hronicul vechimei a romano-moldo-vlahilor*, dans *Opere*, I (voir Div.), pp. 873–1509.
- Ist. ier. = Dimitrie Cantemir, *Istoria ieroglifică*, dans *Opere*, I (voir Div.), pp. 383–801.
- Înv. poc. = Antim Ivireanul, *Învățătură pentru taina pocăinții* [= « Sermon sur le sacrement de la pénitence »], dans *Opere* (voir Did.), pp. 347–362.
- LRN = Ion Budai Deleanu, *Lexicon românesc-nemțesc*, dans *Opere* (voir DTGR), pp. 668–729.

- Mard. Lex. = Mardarie Cozianul, *Lexicon slavo-românesc și Tâlcuirea numelor din 1649*. Publicate cu studiu, note și indicele cuvintelor românești de Grigore Crețu, Edițiunea Academie Române, București, Institutul de Arte Grafice Carol Göbl, 1900.
- Moxa = *Cronica lu Mihail Moxa. Oltenia. 1620*, dans B. Petriceicu-Hasdeu, *Cuvente den bătrâni. Limba română vorbită între 1550–1600. Tomul I*, pp. 345–406.
- N. Cost. Let. = Nicolae Costin, *Letopiseșul Țării Moldovei de la zidirea lumii până la 1601 și de la 1709 la 1711*, Ediție cu un studiu introductiv, note, comentarii, indice și glosar de Const. A. Stoide și I. Lăzărescu, Editura Junimea, Iași, 1976.
- Nec. Let. = Ion Neculce, *Opere. Letopiseșul Țării Moldovei și O samă de cuvinte*, Ediție critică și studiu introductiv de Gabriel Ștrempel, Editura Minerva, București, 1982.
- NTB = *Noul Testament sau Ȳpăcarea, au leagea noaă a lui I<su>s H<risto>s domnului nostru. [...]* *Țpăritu-s-au...* Ȳ Ardeal Ȳ cetatea Belgradului, 1648.
- Obs. rum. = *Observații de limba rumânească prin Paul Iorgovič fecute*, Ȳ Buda, s-au Țpărit la crăasca Vniversității Țpografie, 1799.
- P. pr. = *Pănea pruncilor sau Ȳvățătura credinții creștinești, strânsă Ȳ mică șumă [...]*, Belgrad', [...], Ȳ anii Dom<nului> 1702.
- PH = *Psaltirea Hurmuzachi* [manuscris env. 1500]; photo-copies dans l'édition : *Psaltirea Hurmuzachi*, I, *Studiu filologic, studiu lingvistic și ediție* de Ion Gheție și Mirela Teodorescu, București, Editura Academiei Române, 2005.
- Prav. obște = *Pravilă de obște asupra faptelor rele și a pedepsirii lor*, Viena, 1788, dans FF I, pp. 134–141.
- Proc. = Petru Maior, *Procanon, ce cuprinde în sine cele ce sânt de lipsă spre înțălesul cel deplin și desăvârșit al canonilor ...*, 1783, dans FF I, pp. 55–76.
- PS = *Psaltirea Scheiană (1482). Mss. 449 BAR*. Publicată de Prof. I. Bianu, bibliotecarul Academiei Române. Tomul I. Textul în facsimile și transcriere cu variantele din Coresi (1577), Edițiunea Academiei Române, București, 1889.
- Ps. Bălg. = *Psaltir Ȳ ce să zice Cântarea a fericitului pr<oo>rōc' și Ȳpărat' D<avid> Ȳ cu cântările lui Mōisi și cu summa și rânduiăla la toți psalmii [...]*. *Țpăritu-s-au...* Ȳ Ardeal Ȳ cetate Belgradului, [1651].
- Răsp. = *Cartea carea să chîamă Răspunsul' Ȳpotriva Catihismusului Calvinesc', făcută de părințele Varlaam' Mitropolitul' Sučavei [...]*, *Țpărită v'leto Bytia Mira 7153, Spă<u>seniaze Mira 1648*.
- Rând. jud. = *Rânduiăla judecătorească de obște ...*, Viena, 1787, dans FF I, pp. 129–133.
- Sc. cun. = Samuil Micu, *Scurtă cunoștință a istorii Rumânilor* (ms. BAR), dans FF I, pp. 325 et s.
- TC = Teodor Corbea, *Dictiones latinae cum valachica interpretatione*, ediție de Alin-Mihai Gherman, vol. I (studiu introductiv, note și text), Cluj-Napoca, Clusium, 2001.
- Tempea GR = Radu Tempea, *Grammatică românească ...*, Sibii, 1797, dans FF I, p. 315 et s.
- TGR = Ion Budai Deleanu, *Temeiurile gramaticii românești*, dans *Opere* (voir DTGR), pp. 616–643.
- TOR = Ion Budai Deleanu, *Teoria ortografii românești cu slove lătinești*, dans *Opere* (voir DTGR), p. 609–615.
- TV = Ion Budai Deleanu, *Trei viteji*, dans *Opere* (voir DTGR), pp. 431–525.
- Țig. = Ion Budai Deleanu, *Țiganiada*, dans *Opere* (voir DTGR), pp. 3–429.
- V. N. Test. = Antim Ivireanul, *Chipurile Vechiului și Noului Testament*, dans *Opere* (voir Did.), pp. 239–322.

BIBLIOGRAPHIE

- ALR I = Sever Pop, *Atlasul lingvistic român I*. (Ce que nous avons utilisé ici de l'ALR I se limite à des fiches à partir desquelles nous avons engendré la Carte 1.)
- ALR II/I = Emil Petrovici, *Atlasul lingvistic român. Partea II, vol. I. A. Corpul omenesc, boale (și termeni înrudiți). B. Familia, nașterea, copilăria, nunta, moartea, viața religioasă, sărbători. C. Casa, acareturile, curtea, focul, mobilierul, vase, scule*, Sibiu–Leipzig, Muzeul Limbii Române–Otto Harrassowitz, 1940.

- ALRM II/I = Emil Petrovici, *Micul Atlas lingvistic român*. Partea II, vol. I. A. *Corpul omenesc, boale (și termeni înrudiți)*. B. *Familia, nașterea, copilăria, nunta, moartea, viața religioasă, sărbători*. C. *Casa, acareturile, curtea, focul, mobilierul, vase, scule*, Sibiu–Leipzig, Muzeul Limbii Române–Otto Harrassowitz, 1940.
- ALR II s.n. = Emil Petrovici, *Atlasul lingvistic român*. Partea a II-a, serie nouă. Redactor principal Ioan Pătruț, vol. VI, Editura Academiei, București, 1966.
- Avram 1990 = Andrei Avram, *Nazalitatea și rotacismul în limba română*, Editura Academiei Române, București, 1990.
- Candrea 1916 = I.-A. Candrea, *Psaltirea Scheiană comparată cu celelalte psaltiri din sec. XVI și XVII traduse din slavonește*, II, *Textul și glosarele*, București, 1916.
- Chestionarul ALR I = *Chestionarul Atlasului lingvistic român I*, elaborat, în cadrul Muzeului Limbii Române, sub conducerea lui Sextil Pușcariu, de Sever Pop și editat, în cadrul Institutului de Lingvistică și Istorie Literară, de Doina Grecu, I. Mării, Rodica Orza, S. Vlad. Coordonator: I. Mării, Cluj-Napoca, Universitatea din Cluj, Institutul de Lingvistică și Istorie Literară, 1989.
- Chestionarul ALR II = *Chestionarul Atlasului lingvistic român II*, elaborat, în cadrul Muzeului Limbii Române, sub conducerea lui Sextil Pușcariu, de Emil Petrovici și editat, în cadrul Institutului de Lingvistică și Istorie Literară, de Doina Grecu, I. Mării, Rodica Orza, S. Vlad. Coordonator: I. Mării, Cluj-Napoca, Universitatea din Cluj-Napoca, Institutul de Lingvistică și Istorie Literară, 1988.
- Coteanu-Sala 1987 = Ion Coteanu, Marius Sala, *Etimologia limbii române*, Editura Academiei, București, 1987.
- Densusianu 1904 = Ovid Densusianu, *Compte rendu à : Lateinisch-Romanisches Wörterbuch*, von Gustav Körting, Zweite vermehrte und verbesserte Ausgabe, Paderborn, W. Schöningh, 1901, dans „Romania. Recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et des littératures romanes, publié par Paul Meyer et Gaston Paris”, XXXIII, 1904 [republiée par Slatkine Reprints Genève – Honoré Champion Paris, 1975], p. 272–288.
- Densusianu 1997[1938] = Ovid Densusianu, *Histoire de la langue roumaine*, II, *Le seizième siècle*, ediție critică și note de V. Rusu, Editura „Grai și Suflet – Cultura Națională”, București, 1997.
- DR = „Dacoromania”. Buletinul Muzeului Limbii Române, Cluj, I–XI, 1920/1921–1948.
- FDDEV = Dana-Mihaela Zamfir, *Fonetica dialectului dacoromân. Epoca veche. I. Vocalismul, II. Consonantismul* – partie du second volume du traité d'Histoire de la langue roumaine rédigé dans l'Institut de Linguistique « Iorgu Iordan – Al. Rosetti » de l'Académie Roumaine (à paraître).
- Gheție 1975 = Ion Gheție, *Baza dialectală a românei literare*, Editura Academiei, București, 1975.
- Hasdeu 1879 = B. Petriceicu-Hasdeu, *Cuvente den bătrâni. Limba română vorbită între 1550–1600. Tomul II. Cărțile poporane ale Românilor în secolul XVI în legătură cu literatura poporănă cea nescrisă*, București, Noua Typografie Națională C. N. Rădulescu, 1879.
- Mihăileanu 1901 = Ștefan Mihăileanu, *Dicționar macedo-român*, Institutul de Arte Grafice C. Göbl, 1901.
- Pușcariu 1906–1929 = Sextil Pușcariu, *Studii istroromâne*, în colaborare cu M. Bartoli, A. Belulovici, A. Byhan. I. *Texte*, Extras din Analele Academiei Române, Seria II – Tom XXVIII, Memoriile Secțiunii Literare, București, Institutul de Arte Grafice A. Göbl, 1906, no. 3, pp. 117–182 ; II. *Introducere. Gramatică. Caracterizarea dialectului istroromân*, București, Cultura Națională, 1926; III. *Bibliografie critică. Listele lui Bartoli. Texte inedite, note glosar*, București, Cultura Națională, 1929.
- Sala 2005 = Marius Sala, *Introducere la etimologia limbii române*, Editura Academiei Române, București, 2005.
- Zamfir, Răuțu, Uță Bărbulescu 2023 = *Rotacismul românesc în epoca cercetărilor dialectale. Situația din istroromână și vestigiile din graiurile dacoromâne*, în *Relațiile etnice și culturale în Europa de sud-est oglindite în limbile și literaturile regiunii, Actele Colocviului româno-bulgar, București, 15 iunie 2022 / Les relations ethniques et culturelles dans l'Europe du sud-est reflétées dans les langues et les littératures de la région, dans Actes du Colloque roumain-bulgar, Bucarest, le 15 juin 2022*, sub coordonarea / sous la coordination de Cătălina Vătășescu, Editurile Scriptor și Mega, Cluj-Napoca, 2023, pp. 167–223.

DICTIONNAIRES

- CADE = *Dicționarul enciclopedic ilustrat „Cartea românească”*. Partea I. *Dicționarul limbii române din trecut și de astăzi* de I.-Aurel Candrea. Partea II. *Dicționarul istoric și geografic universal* de Gh. Adamescu, București, Editura Cartea Românească S. A., [1931].
- CDED = A. de Cihac, *Dictionnaire d'étymologie daco-romane*. Vol. I. *Éléments latins, comparés avec les autres langues romanes*, Francfort s.M., Ludolphe St. Goar; Berlin, A. Asher; Bucarest, Socec, 1870. Vol. II. *Éléments slaves, magyars, turcs, grecs-moderne et albanais*, Francfort s.M., Ludolphe St. Goar; Berlin-București, Editura S. Calvary-Sotschek, 1879.
- CDDE = I.-A. Candrea, Ov. Densusianu, *Dicționarul etimologic al limbii române. Elementele latine (A-Putea)*, ediție îngrijită și studiu introductiv de Gr. Brâncuș, Editura Paralela 45 [București, 2006].
- CDER = Alexandru Ciorănescu, *Dicționarul etimologic al limbii române*, Ediție îngrijită și traducere din limba spaniolă de Tudora Șandru Mehedinți și Magdalena Popescu Marin, Editura Saeculum I. O., București, 2007.
- DDA = Tache Papahagi, *Dicționarul dialectului aromân / general și etimologic. Dictionnaire aroumain (macédo-roumain) / général et étymologique*, Editura Academiei, [București], 1963 ; le nombre indique la page.
- DDI = Petru Neiescu, *Dicționarul dialectului istroromân*. Vol. II, Ć-K, Editura Academiei Române, București, 2015 ; Vol. IV, *Piñarița-S*, Editura Academiei Române, București, 2019 ; le nombre indique la page.
- DDMA = Petar Atanasov, *Dicționarul dialectului meglenoromân actual / general și etimologic. Dictionnaire du dialecte mégléno-roumain actuel / général et étymologique (DDMA)*, Editura Academiei Române, București, 2022 ; le nombre indique la page.
- DLR = *Dicționarul limbii române (DLR)*. Serie nouă. Tomul X. Partea a 5-a. *Litera S. Spongiar-Swing*, Editura Academiei Române, București, 1994 ; le nombre indique la page.
- GRI = A. Glavina, *Glosar român-istroromân*, dans *Studii istroromâne*, III, pp. 176–199.
- LB = *Lesicon romanescu-latinescu-ungurescu-nemtescu quare de mai mulți autori, in cursul a trideci, si mai multor ani s'au lucrat. Seu Lexicon valachico-latino-hungarico-germanicum quod a pluribus auctoribus decursu triginta et amplius annorum elaboratum est*, Budæ, Typis et Sumtibus Typografiæ Regiæ Universitatis Hungariæ, 1825. Ediție electronică realizată de Maria Aldea, Daniel Corneliu Leucuța, Lilla Marta Vremir, Vasilica Eugenia Cristea, Adrian Aurel Podaru. Coordonator Maria Aldea, Cluj-Napoca, 2013.
- LPSGL = Franz Miklosich, *Lexicon Palæoslovenico-Græco-Latinum*, Vindobonæ, Guilelmus Braumueller, 1862-1865.
- MDM = Theodor Capidan, *Meglenoromânii. III. Dicționar meglenoromân*, Editura „Cartea românească”, București, 1935.
- PEW = Sextil Pușcariu, *Etymologisches Wörterbuch der rumänischen Sprache, I. Lateinisches Element mit Berücksichtigung aller romanischen Sprachen*, Carl Winter, Heidelberg, 1905.
- REW = W. Meyer-Lübke, *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Carl Winter, 1936.
- TDRG = Dr. H. Tikin, *Rumänisch-deutsches Wörterbuch*, II. Band (D–O), Bukarest, Staatsdruckerei, 1911.
- TDRG^{1,3} = Dr. H. Tiktin, *Rumänisch-deutsches Wörterbuch*, [Band I–III], Bukarest, Staatsdruckerei, 1903–1924 ; 3., überarbeitete und ergänzte Auflage von Paul Miron und Elsa Lüder, Bukarest, Band I : A–C, Band II : D–O, Band III : P–Z, Cluj-Napoca, Clusium, 2000–2005.

ON THE ORIGIN AND HISTORY OF THE ROMANIAN WORD
STRĂIN 'FOREIGN(ER)'
(Abstract)

We have endeavored to throw a light on a not wholly (as yet) clarified problem of etymology, since the Romanian word for “foreign(er)” has a history in which the prominent historic variant is by no way deductible from the widely spread *extraneus* (REW 3098). Our search has followed three historic variants, *strein* (highly presumable as etymologic), *striin* (early attested though obviously not etymologic) and *străin* (the latest attested and very slowly promoted as a main variant, despite its final setting as a standard Romanian form). By combining a thorough historical insight into the way those three variants occur in the written sources with a similarly thorough approach of their geographical diffusion, we have been able to establish the historic and dialectal status of each variant, as well as the elements for supporting the early advanced but curiously much ignored solution **exterrīnus*.

Cuvinte-cheie: *etimologie, variante fonetice, arii dialectale în româna veche, arii dialectale actuale.*

Keywords: *etymology, phonetic variants, dialectal areas in Old Romanian, dialectal areas in contemporary Romanian.*

*Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Alexandru Rosetti”
al Academiei Române
Calea 13 Septembrie, nr. 13, București 050711
danamihela.zamfir@gmail.com*

*Institutul de Lingvistică și Istorie Literară „Sextil Pușcariu”
al Academiei Române
Str. E. Racoviță, nr. 19–21, Cluj-Napoca 400165
gabriela.adam@cad-cj.ro
veronica.vlasin@acad-cj.ro*

ATLASUL LINGVISTIC ROMÂN II (ALR II)